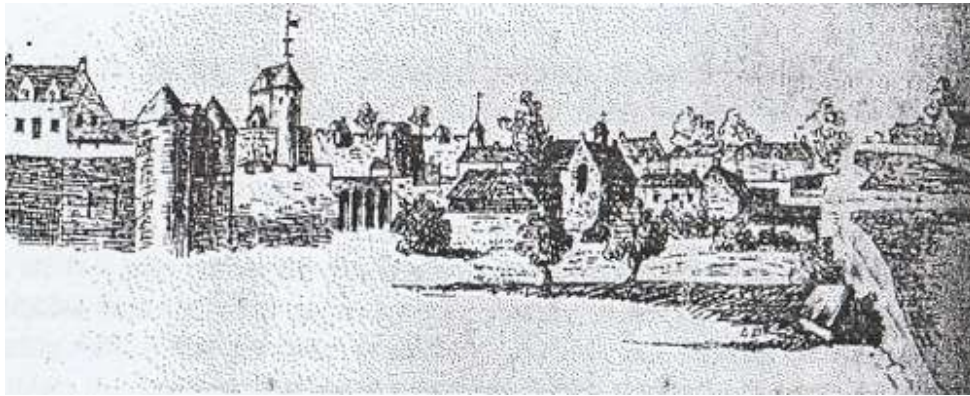


## Centre de dépistage et passe sanitaire à Mons au Moyen Age.

Ces derniers mois, vous avez peut-être dû patienter dans de longues files d'attente pour réaliser un test PCR ou vous avez transpiré pour télécharger le *Covid Safe Ticket* (passe sanitaire) sur votre smartphone. Etonnamment, ces deux moyens de défense existaient déjà à Mons au Moyen Age pour tenter d'enrayer la propagation de la lèpre<sup>i</sup> qui sévissait dans nos régions.

### Les centres de dépistage<sup>ii</sup>

A cette époque, le dépistage n'est pas systématique. C'est la rumeur publique qui enclenche la procédure. Par exemple à Mons, le maître de la léproserie Saint-Ladre signale aux échevins en 1489 que *l'on murmuroit beaulcop aval la ville que Pierart De Peissant estoit entechié de lepre*. Les lépreux présumés sont alors conduits par les sergents, aux frais de la communauté, dans à la léproserie Saint-Ladre qui sert de centre de dépistage pour les parties centrale et orientale du Comté.<sup>iii</sup>



**Le Faubourg de Nimy en 1525, d'après Pierre Seuwart.  
Une chapelle (au centre), un cimetière, une ferme et un verger constituaient la léproserie.  
Mons, Bibliothèque de l'Université, Fonds anciens.**

### -Qui dépiste ?

Au départ, ce sont les lépreux des deux sexes de Saint-Ladre qui ont le monopole du dépistage. Pour les cas litigieux, il se font parfois aider par des « ladres forains<sup>iv</sup> ». Leur décision est sans appel et les personnes qui contestent sont expulsées de la ville. Ce n'est qu'au XVI<sup>e</sup> siècle qu'un jury mixte est formé de lépreux mais aussi d'un chirurgien et d'un médecin.

### -L'examen « médical »

L'examen est exclusivement externe en palpant la tête, les bras et les jambes. Les documents nous renseignent sur les caractéristiques de la maladie : boursouflures à la tête et aux membres, yeux enflés et rouges, peau parsemée de taches brunes, rouges ou jaunes, pieds ulcérés. La population du Moyen Age distingue le « brun mal » qui selon les spécialistes actuels correspond à la forme lépromateuse la plus grave et la plus contagieuse et le « blanc mal » qui est la forme tuberculoïde de la lèpre.

### -Le diagnostic

Il est sans nuance. La personne examinée est déclarée malade ou saine. Cependant, on remarque de nombreux cas de contre-expertises demandées par les autorités ou par le malade lui-même. Généralement, ce deuxième examen a lieu de nouveau à Saint-Ladre mais le jury est alors renforcé de lépreux forains des environs ou même parfois de lépreux de Tournai. Enfin, certains lépreux présumés

sont examinés dans des villes extérieures (Tournai, Liège, Louvain, Valenciennes...). Evidemment ces contre-expertises entraînent des frais qui sont alors à charge des patients.

### **Le passe-sanitaire**

Si le malade suspect est reconnu lépreux, il doit immédiatement se rendre à la léproserie de Saint-Ladre. Par contre, s'il est considéré comme « sain », il est autorisé à réintégrer la société. Un document lui est remis authentifié par un sceau de cire verte. Dans l'illustration ci-dessous, on voit un lépreux assis sous un arbre autour duquel s'enroule un serpent (cet animal est souvent associé à la lèpre, maladie de la peau, car il change de peau). A gauche, le château de Mons. Légende du sceau : *Seel des esproeves de la Maison Saint Ladre de Mons en Hainaut*. Au départ, le passe sanitaire est délivré par les échevins comme l'atteste un paiement fait au cleric de la ville pour divers travaux d'écriture dont *une lettre ouvierte scellee de le ville de Mons contenant que messires Jehans Gallès, prestres, avoit estet trouvés sains de le malladie saint Ladre.*<sup>v</sup> A partir du XVe siècle, la léproserie Saint-Ladre délivre elle-même les certificats de bonne santé.



**Le QR code médiéval : Sceau de la maison Saint-Ladre à Mons<sup>vi</sup>**

**La lèpre disparaît mystérieusement de nos régions au XVI<sup>e</sup> siècle. Plusieurs hypothèses ont été avancées pour expliquer ce phénomène : le rôle des léproseries, le changement climatique (petit âge glaciaire), les épidémies de peste ou la diminution des contacts avec le Moyen-Orient. Mais tant pour les historiens que pour les épidémiologistes aucune des ces raisons n'est convaincante.**

**Espérons qu'avec l'armada de technologies dont nous disposons au XXI<sup>e</sup> siècle, le Covid-19 ne soit bientôt plus qu'un mauvais souvenir.**

<sup>i</sup> J'ai déjà évoqué cette maladie dans le N° 132 de la revue Interface.

<sup>ii</sup> Source principale : DE KEYZER, Walter, *Le "dépistage" de la lèpre en Hainaut : de l'expertise pratiquée par les lépreux à l'examen médical (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Luxembourg, 2008, 42 p.

<sup>iii</sup> Pour le Comté de Hainaut, il existe donc un centre de dépistage à Mons et deux autres centres à Valenciennes.

<sup>iv</sup> Les léproseries foraines sont constituées d'une simple maisonnette. Les lépreux vivent grâce à un lopin de terre et à la charité. Les maisonnettes sont détruites à la mort de l'occupant.

<sup>v</sup> Compte de la massarderie de 1388.

<sup>vi</sup> DECAMPS, Gonzalès, *Sceau de la Maison de Saint-Ladre à Mons*, A.C.A.M., 18, 1883, p. 135